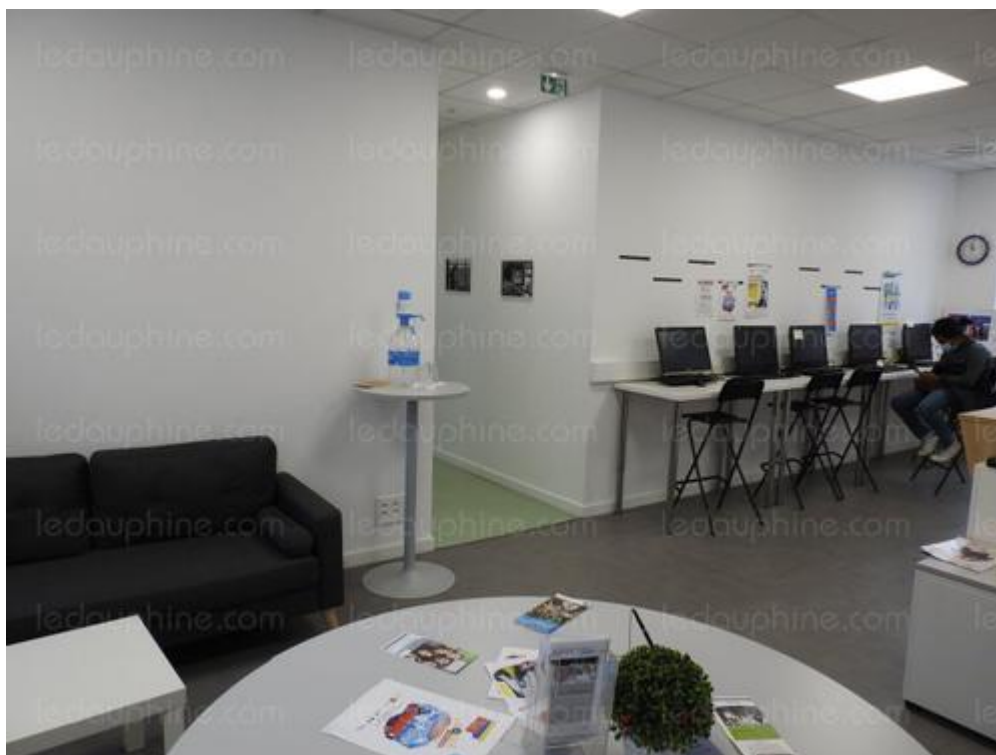


Vienne

VIENNE L'organisme les accompagne dans la construction de leur projet professionnel et leur insertion dans le monde du travail

La Mission locale au service des jeunes en difficulté

Clément GRILLET



S'insérer dans le monde professionnel lorsque l'on a quitté le système scolaire est souvent un véritable défi. Éviter à ces jeunes de rester sans solution et les accompagner dans leur parcours, c'est tout le rôle que jouent les missions locales.

Élaborer un projet professionnel, accéder à la formation et valoriser ses candidatures : pour beaucoup, cela passe par le parcours scolaire et les études supérieures. Mais comment procéder pour les jeunes sortis du système scolaire ? Pas question de les laisser sur le bord du chemin. C'est là qu'interviennent les missions locales.

À Vienne, la Mission locale Isère Rhodanienne (MLIR) a donc fort à faire. De par sa zone d'action d'abord, qui couvre 61 communes de Vienne Condrieu Agglomération, d'Entre Bièvre et Rhône, de Bièvre Isère Communauté et de la Communauté de communes des

collines du Nord-Dauphiné. Outre son siège situé à Vienne, elle dispose également d'une antenne à Roussillon et elle peut être amenée à tenir des permanences dans d'autres communes comme Chasse-sur-Rhône et Saint-Jean-de-Bournay.

Le nombre de jeunes suivis est également conséquent puisqu'ils ont 1 414 à être accompagnés par la MLIR en 2019. À ceux-ci s'ajoutent près de 3 000 jeunes en contact, c'est-à-dire venus prendre des premiers renseignements par exemple.

« Nous les aidons à formaliser un projet d'insertion socioprofessionnel et à lever tous les freins pour leur permettre d'y aboutir, explique Thierry Guiblais, directeur de la MLIR. Nous sommes le service public territorialisé pour la jeunesse. »

Ce travail est effectué en réseau avec les différents acteurs de l'emploi : milieu associatif, collectivités, services de l'État. Tous les jeunes en recherche de solutions sont concernés, qu'il s'agisse de construire ou de consolider leur projet, quel que soit leur niveau de qualifications.

« Notre relation avec les entreprises, c'est plus que du placement, c'est du partenariat, précise le directeur. Nous ne sommes pas là que pour fournir des jeunes, mais pour les faire matcher en fonction de leurs besoins, niveau de formation et contraintes. » D'où l'importance des échanges avec les entreprises afin de répondre au mieux à leurs attentes également.

Au-delà de l'insertion socioprofessionnelle, il est important de maintenir un suivi. « Nous savons bien que les premiers mois sont cruciaux pour un jeune, justifie Thierry Guiblais. C'est là que se trouvent les risques de rupture du contrat, il nous faut donc sécuriser cela. » C'est pourquoi différentes mesures existent, telles que des aides financières, le temps de percevoir les premiers salaires. Et si par malheur, un jeune venait à décrocher de son emploi, tout n'est pas perdu. « Nous mettons tout en œuvre pour le rattraper, ce qui est généralement le cas, et nous revenons avec lui sur ce qu'il s'est passé », assure le directeur.

À cette dimension s'est ajoutée, pendant le confinement [lire par ailleurs] toute la gestion de « la détresse sociale, de l'isolement et de la solitude » des jeunes suivis, souligne-t-il. Preuve que la Mission locale Isère Rhodanienne remplit une véritable mission sociale auprès des jeunes en difficulté.





Au-delà de l'insertion socioprofessionnelle, il est important de maintenir un suivi. « Nous savons bien que les premiers mois sont cruciaux pour un jeune », justifie Thierry Guiblais, directeur de la Mission locale Isère rhodanienne. Photo archives Le DL

